La Maison des Mascarons : Môtiers, vitrine du 18e siècle

Autor(en): **B.P.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations : aînés**

Band (Jahr): **36 (2006)**

Heft 10

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-826285

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Le Domaine de Chambleau

Dégustation à Colombier

Le Domaine de Chambleau, situé sur les hauts de Colombier, a été dessiné sur le modèle bordelais. Si la bâtisse ne présente qu'un intérêt modéré, sa situation mérite le déplacement.

Pour arriver au domaine de Chambleau, situé sur les hauteurs de Colombier, il faut s'adonner à un véritable jeu de piste. Depuis le château, une route sinueuse file à travers les vignes. Par beau temps, la balade est idyllique. Compter vingt bonnes minutes de marche.

On atteint le domaine par l'arrière. Une allée, flanquée de deux drapeaux à chevrons, mène aux toutes nouvelles caves, érigées au nord. Le bâtiment principal est une construction quelque peu austère, datant des années 1940. Le corps principal, flanqué de deux curieuses tours carrées, surprend par son architecture originale. Depuis l'esplanade, aménagée en parc élégant, le panorama est tout simplement époustouflant. Cet îlot de verdure est un joyau lové au cœur d'un écrin de vignes.

«Il y a toujours eu des vignes à Chambleau, remarque Louis-Philippe Burgat, le maître des lieux. Autrefois, les moines du Prieuré de Saint-Pierre, à Môtiers, cultivaient ce coin de terre. Au 17e siècle, la vigne est devenue l'activité principale des Neuchâtelois. On a compté une soixantaine de vignerons à Colombier». Aujourd'hui, il en reste deux...

Caves du 21e siècle

Une petite fermette marquait l'emplacement du Domaine de Chambleau dans l'entre-deux-guerres. La création du domaine date de 1930. Vingt ans plus tard, Paul-Henri Burgat a acquis la propriété de 12 hectares. «En fait, mon grand-père a racheté les vignes qu'il avait cédées autrefois à un exploitant.» Henri-Louis reprend les rênes de l'exploitation de 1974 à 2000, avant de céder la place à son fils. Jusqu'à l'année dernière, la vinification se faisait dans les caves de Cormondrèche, quelques kilomètres plus haut. Mais l'actuel propriétaire a tenu à maîtriser totalement la vinification de ses produits. Il pourra accueillir la prochaine récolte dans les toutes nouvelles caves attenantes à sa maison. «Des caves du 21e siècle, précise-t-il. Avec des cuves métalliques à l'étage pour contenir les vins et des barriques de chêne au sous-sol, où ils seront vinifiés selon des méthodes naturelles.»

Valérie et Louis-Philippe Burgat, passionnés de viticulture.

D.R.

Issu du domaine commercial, Louis-Philippe Burgat a entrepris, à l'âge de 20 ans, une formation complète de caviste, viticulteur et œnologue à la Station fédérale de Changins. «Pour être compétitif dans le domaine viticole, j'ai complété la culture du chasselas par des spécialités peu courantes dans la région.» Treize cépages différents sont ainsi cultivés sur le domaine, parmi lesquels le pinot gris, l'œil-de-perdrix, le chardonnay et un gamaret garanoir qui font la fierté du propriétaire.

Parfaitement secondé par son épouse Valérie, Louis-Philippe Burgat accueille les amateurs de spécialités viticoles dans la salle aménagée au rez-de-chaussée. Lorsqu'il se met à évoquer son métier, le maître des lieux se laisse emporter par sa passion. Chaque minute qui passe devient alors un instant de bonheur.

J.-R. P.

››› Domaine de Chambleau, 2013 Colombier. Tél. 032 731 16 66. Internet: www.chambleau.ch Caves ouvertes les vendredis de 17 h 30 à 19 h 30 et les samedis, de 9 h à 13 h. Egalement sur rendez-vous.

Le domaine de Chambleau domine le lac de Neuchâtel.

La Maison des Mascarons

Môtiers, vitrine du 18e siècle

Le bourg de Môtiers, qui compte actuellement huit cents âmes, est une vraie galerie architecturale du 18e siècle. Les notables de jadis y ont construit d'audacieuses demeures de luxe, au goût d'alors. Visite des Mascarons et de son musée régional.

La Maison des Mascarons ne porte ce joli nom que depuis une quarantaine d'années. Ce sont les têtes ou masques sculptés au-dessus des fenêtres qui ont suggéré cette dénomination et elle a tout de suite plu aux habitants. Taillées dans la pierre tendre de Boveresse, ces trognes semblent dater de la construction de la demeure, en 1759. «Ce motif n'est pas courant dans le Val-de-Travers, constate Laurence Vaucher, conservatrice du musée régional, qui a ses quartiers dans cette maison. Mais de tels masques existaient à la même époque, sur des façades en Italie et en Franche-Comté.» Le propriétaire avait ainsi importé un modèle nouveau. On ignore qui, ces têtes fleuries, barbues ou enturbannées, étaient censées représenter.

Aujourd'hui, la Maison des Mascarons appartient à l'Association du Musée régional du Val-de-Travers et s'est muée en centre culturel. Le groupe théâtral des Mascarons se produit dans la salle de 150 places, créée dans la grange adjacente.

Le musée régional, ouvert de mai à mi-octobre, présente la vie quotidienne et les métiers d'antan. On y retrouve l'atelier d'un pendulier, celui du Père Bernet qui exerça à Travers jusqu'en 1967. La cuisine de la maison renferme des objets liés à la préparation du fromage. Plus haut, une pièce est consacrée au travail de la dentelle de soie et de lin, une technique que maîtrisaient particulièrement bien les femmes du Val-de-Travers. Une salle consacrée à l'absinthe montre les alambics clandestins. Certains de ces beaux objets de cuivre étaient même recyclés en jardinière, rien ne se perdait... Dans la pièce réservée à l'horlogerie, on peut admirer les montres fabriquées par Edouard Bovet, qu'il destinait aux riches Chinois. Des malles aux étiquettes exotiques comme *Boveresse-Shangaï* évoquent le commerce de ce précurseur.

La maison voisine des Mascarons abrite un Musée Jean-Jacques Rousseau, puisqu'il séjourna à Môtiers de 1762 à 1765. L'Association Jean-Jacques Rousseau fête ses cinquante ans. A cette occasion, elle organise des conférences le samedi 7 octobre, à 17 h à l'Hôtel DuPeyrou à Neuchâtel. **B. P.**

››› Ouverture des musées les samedi, dimanche, mardi, jeudi, de 14 h 30 à 17 h 30, jusqu'à mi-octobre, tél. 032 861 35 51.

Laurence Vaucher, conservatrice.

Alain Germond